

FRIPOUNET

DIMANCHE 29 MARS 1959

N°13

ET

Marisette

19^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

voir, en page 20 les conditions d'abonnement



En ce jour
de

PAQUES

que jaillisse
la

JOIE!

Fred

ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE FRIPOUNET - ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE MARISSETTE



JOUR de joie, plein de lumière ! Pourtant, chaque jour peut lui ressembler si tu sais mettre un peu de joie, d'amitié et d'amour autour de toi.

Joseph et Philippe Kermablouzé, des Côtes-du-Nord, nous envoient une devinette.

En breton, que signifient : 1. Mil pok. 2. Ar Brezoneg. 3. Ar parc. 4. Diounaden. 5. Evidomp ?

REPONSE

1. Mille baisers. 2. Le breton. 3. Le champ. 4. Devinette. 5. Pour nous.

En dansant la « ga-votte », nous avons pensé à tous les lecteurs de « Fripounet et Marisette ». CLUB « TOUJOURS UNIES ».

HESDIGNEUL - LES - BETHUNE.

Fripounet et Marisette sont intrigués ! A l'occasion de quelle fête, avez-vous dansé cette « ga-votte » ?



A PECHBUSQUE (Haute-Garonne) le Club est un peu endormi car sa marraine a beaucoup de travail !

Comment ? Fripounet et Marisette paraissent surpris. Les Clubs seraient-ils endormis à ce point ? Non. C'est sans doute une erreur... Vite, réveillez-vous, gars et filles de PECHBUSQUE !



ATTENTION !

Beaucoup de lecteurs ne mettent pas leur adresse complète lorsqu'ils nous écrivent.

Si vous désirez une réponse de « Fripounet et Marisette », mettez votre adresse complète avec un timbre pour la réponse. Ecrivez lisiblement : nom propre et nom du village en capitales d'imprimerie.



C'est nous les « Passe-Partout » de HASPIE (Basses-Pyrénées). Notre devise : « Tous en avant ! » Nous nous réunissons souvent pour réaliser les activités que proposent Fripounet et Marisette. Notre local (grenier du presbytère) est décoré et aménagé à notre goût. Chacun y a mis sa part. Avec nous, sur la photo : notre parrain de Club.

SERVICE PHILATÉLIQUE DE FRIPOUNET ET MARISSETTE

Nous vous proposons une nouvelle série de timbres pour votre collection. Elle comprend :

- Une pochette de 25 timbres « avions ».
- Une pochette de 80 timbres « personnages »
- Une pochette de 500 francs de cote.

Pour recevoir cette série très intéressante, il vous suffit d'envoyer la somme de 350 francs en timbres-poste français non oblitérés (que nos lecteurs de l'étranger et d'outre-mer veuillent bien nous envoyer des coupons-réponses) au :

SERVICE PHILATELIQUE DE FRIPOUNET ET MARISSETTE

31, rue de Fleurus, Paris-6^e

(Prière de ne pas nous envoyer de mandat.)

BON
N° 30

Les demandes parvenues après le 19 avril 1959 ne seront plus servies.

De même, les demandes parvenant avec un versement incomplet ne seront pas servies et seront retournées simplement à leurs destinataires.

Collez sur vos lettres le bon ci-joint, et n'oubliez surtout pas d'écrire lisiblement vos nom et adresse. Soyez patients, les demandes seront servies dans le mois qui suit leur réception.

Affranchissez, si vous le pouvez, vos lettres avec des timbres de grand format (paysages, commémorations, hommes illustres, etc.). Ne les collez pas trop près du bord de l'enveloppe, afin qu'ils ne soient pas abîmés.

Nos envois restent assurés sous affranchissement philatélique soigné.



LE PIOLET BRISÉ

PAR HERBONÉ

RESUME. — Au cours d'une excursion en montagne, un piolet évite à Fripounet de tomber au fond d'une crevasse. Le « Rouquet » est très intéressé par ce piolet. Gînou n'a pas encore obtenu une photo dédiée par M. Abel Artiste.





VIVENT les vacances et le soleil !
Qu'il fait bon courir dans l'air
frais du matin ! Pour votre rencon-
tre, cette semaine, voici un grand
jeu à vivre en " pleine nature ".



CHASSEURS ET CHASSÉS

PRÉPARATION. — Dans un vaste terrain, boisé de préférence, les joueurs se répartissent en deux équipes : les chasseurs et les chassés (10 à 20 joueurs dans chacune). Chaque équipe a un signe distinctif (foulards, brassards, collerettes de couleurs différentes) et est commandée par un capitaine. Le capitaine des chassés est muni d'un sifflet et d'une balle qui représente le « trésor ». Le camp des chasseurs constitue le but.

RÈGLES DU JEU. — Au début, les chasseurs se rassemblent dans le camp (un carré plus ou moins grand suivant le nombre de joueurs),

tandis que les chassés s'éloignent. Quand ils sont à une distance suffisante, leur capitaine remet le trésor et le sifflet à l'un des joueurs. Celui-ci doit revenir au but sans se faire prendre.

A un signal donné, les chassés courent dans toutes les directions, tandis que les chasseurs les poursuivent en s'efforçant de découvrir et de prendre le porteur du trésor. Celui-ci doit user d'adresse et de vitesse pour rentrer au camp. S'il est pris avant d'atteindre le but, il siffle trois fois pour prévenir ses camarades. Dans le cas contraire, une fois parvenu au camp, il siffle jusqu'à ce que tout le monde soit rassemblé. Si le chassé porteur du trésor est pris, les chasseurs comptent un point. Au contraire, s'il atteint son but, ce sont les chassés qui marquent le point.

SI VOUS JOUEZ DANS UNE COUR

La première équipe, les chassés, doit posséder une balle et un sifflet. La deuxième équipe se groupe dans son but, au fond de la cour, par exemple. La première équipe forme le cercle, le plus loin possible des chasseurs, et, derrière ce rideau qu'elle forme, le capitaine remet la balle et le sifflet à l'un des joueurs. Au signal donné, les deux équipes s'avancent jusqu'au milieu de la cour. A ce moment, les chasseurs cherchent à découvrir le porteur de la balle. Si celui-ci est pris, les chasseurs comptent un point. Les chassés doivent se réfugier dans le camp des chasseurs et, lorsque le porteur l'a atteint, il doit

le signaler par un coup de sifflet. Les chassés rentrent alors dans leur camp et marquent un point.

On peut faire une partie en 5 ou 10 coups (le camp qui a le plus de points gagne), ou convenir que c'est le camp qui a les premiers 5 points qui sera le vainqueur.

Bon après-midi de jeu à tous les Clubs !

Lorsque vous connaîtrez bien ce jeu, amusez-vous à en modifier la règle. C'est passionnant !

JACQUELINE ET JEAN-LOU.





PHOTO RAPHO



PHOTO FORTIER

A PAQUES, JÉSUS EST PASSÉ DE LA MORT A LA VIE

IL était bien mort pourtant ! Le centurion avait fait son rapport : la mort ne faisait aucun doute...

— Maintenant, Il vit !

— Il vit par Lui-même : personne n'est venu Le prendre par la main. Aucune voix ne Lui a commandé : « Viens ! Sors du tombeau ! »

Tout simplement, Lui qui avait déclaré : « Je suis la vie », Il a jailli vivant, trois jours après sa mort, comme Il l'avait annoncé.

Et quelle vie ! Une vie qui a vaincu la mort, et sur laquelle celle-ci ne peut plus rien. Une vie immense qui pourra se donner, sans s'appauvrir, à tous les hommes, jusqu'à la fin du monde. La vie même de Dieu, mise à la disposition des hommes, ainsi qu'Il l'avait annoncé à la Samaritaine : « Je serai en chacun une source de vie éternellement jaillissante. »

A TON BAPTÊME, TU ES PASSÉ A LA VIE DE DIEU

TON âme était comme une place forte assiégée par le démon.

Au baptême, Jésus, par le prêtre, a engagé le combat contre lui.

« Maudit démon, reconnais que tu es vaincu... Retire-toi de cet enfant... C'est Jésus qui te le commande. »

Jésus est vainqueur. Il est ressuscité... et le démon ne peut pas Lui résister.

Lorsque l'eau a coulé sur ton front, tu as été envahi par la vie de Jésus. Tu es né à une vie nouvelle, la vie de Dieu, pour toute l'éternité.

DANS LA NUIT PASCALE, NOUS CÉLÉBRONS NOTRE BAPTÊME

Tout rappelle ton baptême :

— Le prêtre vient de consacrer l'eau baptismale.

— Il a revêtu les vêtements blancs, signe de la pureté et de la joie des baptisés.

— Chacun tient en main le cierge allumé, car la joie en Jésus-Christ est la lumière qui éclaire notre vie.

Dans l'église, la foule des baptisés réfléchit : Recevoir le baptême n'était pas trop exigeant, le Christ avait tout fait. Mais être fidèle à son baptême : croire en Jésus-Christ, pour de bon, jusqu'à mettre en Lui toute notre confiance et vivre comme doit vivre un enfant de Dieu... cela est plus difficile ! Chacun doit y mettre du sien.

Mais Jésus-Christ est avec chacun de nous si nous le voulons bien. C'est avec Lui que nous essayerons, chaque jour, de mieux aimer et servir Dieu, notre Père, d'être plus accueillants pour chacun, de ne plus fermer la bande à certains, mais de veiller à ce que chacun s'y trouve à l'aise.

Avec Lui, tu pourras renouveler les promesses de ton baptême. Non à Satan. Oui à Dieu. Et c'est avec tous, avec toute l'assemblée des baptisés, que tu prieras : « Notre Père... »

En vous aimant les uns les autres, vous vous aiderez à vivre en chrétiens.

Saint Jean nous le dit :

« Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. » (Saint Jean, chapitre 1, versets 3-14.)

Le Pastoureaux



LA PLUS BELLE DES MAISONS

TEXTES DE: Lucien Bornert

ILLUSTRATIONS DE: A. Gaudelotte

LA LAMPE DE LA MÈRE MATHILDE NE S'ALLUMERA PAS CE SOIR AU VILLAGE !

TU AS RAISON, OLIVIER, ENCORE UNE LUMIÈRE DE MOINS !

CERCY-LE-HAUT SE DÉPEUPLE, COMME TANT D'AUTRES VILLAGES DE LA RÉGION. ALLONS, LE SOIR TOMBE, IL FAUT RENTRER.

IL Y A MAINTENANT PLUS DE TRENTE FOYERS VIDES, ALORS QUE DANS LES GRANDES VILLES ILS MANQUENT DE LOGEMENTS !

Luc évoque ce qu'il appelle les taupinières.

ET TOI, GERMAIN, LE SPORTIF. CES PROBLÈMES NE T'INQUIÈTENT PAS ?

BIEN SÛR QUE SI, ON NE PEUT MÊME PAS FORMER UNE ÉQUIPE DE FOOTBALL !

COMMENT POURRIONS-NOUS REPEULER NOTRE VILLAGE ?

CHERCHONS DES SOLUTIONS CHACUN DE NOTRE CÔTÉ.

Le lendemain, Olivier est invité à déjeuner chez un jeune couple, qui, abandonnant le village, vient de s'installer dans un appartement de la ville voisine.

Oooo ! DIRE QU'ILS PRÉFÈRENT CELA À LEUR VASTE MAISON DANS UN GRAND JARDIN, AU VILLAGE !

Mais la jeune femme donne ses raisons.

OUI, OLIVIER, NOUS N'AVONS QUE DEUX PIÈCES, MAIS JE FAIS MA VAISSELLE EN DIX MINUTES.

AU VILLAGE, IL N'Y A PAS L'EAU COURANTE, ET NOUS SOMMES RATIONNÉS DURANT LES MOIS D'ÉTÉ, LES PUIS SONT À SEC.

DEPUIS LA GUERRE, IL N'Y A PLUS DE PONT SUR LA DROÛNE, ET JE DEVAIS FAIRE 10 KILOMÈTRES POUR VENIR TRAVAILLER EN VILLE, AU LIEU DE 3.

EN PRIORITÉ, IL NOUS FAUT DE L'EAU ET UN PONT.

D'ACCORD - ET SI NOUS FAISIONS CLASSER LES RUINES DU CHÂTEAU-FORT, CELA NOUS AMÈNERAIT DES TOURISTES !

ON VOIT BIEN QUE TON PÈRE EST PATRON DE L'AUBERGE, MAIS TU AS RAISON, IL NE FAUT RIEN NÉGLIGER.

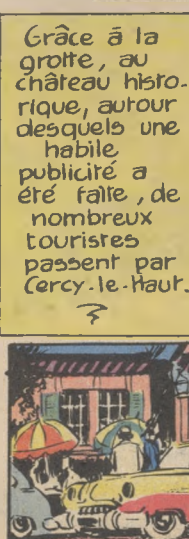
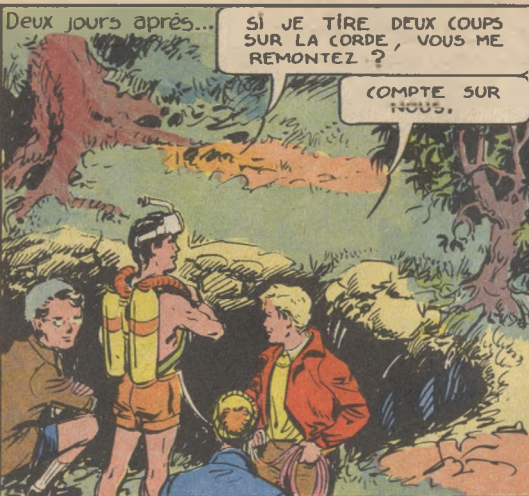
OÙ NOUS EMMÈNES-TU ?

CHEZ MOI, JE NE CROIS PAS QUE NOUS PARVENIONS À QUELQUE CHOSE, MAIS J'AI UNE IDÉE ...

REGARDEZ-MOI ÇA, JE L'AI EMPRUNTÉ.

QUE COMPTES-TU FAIRE AVEC ? NOUS N'AVONS MÊME PAS DE RIVIÈRE, ICI ?

JE VOUDRAIS EXPLORER LA FONTAINE AU TRÉSOR, ELLE DOIT COMMUNIQUER AVEC DES GROTTES, ET... IL Y A BEAUCOUP DE FERVENTS DE LA SPÉLÉOLOGIE !



EMISSAIRE DU CIEL



VOUS est-il arrivé de perdre le nord ? Jamais. Pensez donc ! Nous avons à notre disposition deux pôles pour nous orienter, des étoiles, des boussoles, des cartes avec les pointillés que nous appelons frontières, des panneaux indicateurs, des bornes kilométriques... Que sais-je encore ! Là, vous êtes chez vous ; ici, vous n'y êtes pas...

Notre organisation est superbe, pas vrai ? Je le croyais, moi aussi, mais voilà qu'un oiseau vient de me prouver que nous sommes battus. Sans l'attrail dont je vous parlais tout de suite, nous perdrons vite le nord... Un pigeon voyageur, lui, retrouvera toujours le chemin de son colombier, à la condition que celui-ci n'ait pas bougé de place depuis son départ. Il paraît même que des milliers de kilomètres ne lui font pas peur... Voilà qui est déroutant !



PHOTO RAPHO

CASSE-TÊTE DE SAVANTS

Ce sens de l'orientation est inné chez le pigeon voyageur, c'est-à-dire qu'il le possède en naissant, du moins on le croit. Les savants ont essayé d'expliquer ce phénomène : sans succès. Comment s'oriente le pigeon voyageur ? Mystère ! A son lâcher, l'oiseau va décrire des cercles dans le ciel avant de prendre une direction : la bonne ! Sa vue ne peut lui servir à grand-chose puisqu'il est capable, en une nuit, de relier Bordeaux à Anvers, soit 800 kilomètres. Mais pourquoi suit-il les cours d'eau pour rejoindre son domicile ? Le saurons-nous jamais ?

L'ÉLÈVE DIPLOMÉ...

Le « bébé pigeon », à sa naissance, sera soumis au dressage du colombophile afin de prendre de bonnes habitudes. Il faut qu'il soit docile et comprenne ce que l'on attend de lui. Il doit apprendre à vivre en bonne compagnie avec ses frères pigeon-neux. Son maître devra montrer beaucoup de vigilance, de soin, de fermeté et d'esprit d'observation.

Petit à petit, bébé deviendra un élève docile. Il accomplira de petites missions avant qu'on ne lui en confie de grandes. Lorsqu'il aura parcouru 100 kilomètres, un diplôme lui sera décerné. On ne parlera plus d'apprentissage.

... PEUT FAIRE SON SERVICE

Le pigeon voyageur peut accomplir son service militaire : En raison de ses dons naturels, la Défense Nationale a jugé utile d'avoir recours à ses services. L'oiseau possédera son dossier, un numéro matricule, comme n'importe quel soldat, mais conservera son uniforme plumage bleu, écaillé, roux. Il lui suffit. Rien ne le distingue des autres pigeons, sinon les



PHOTO UNION COLOMBOPHILE DE DE LILLE



CLICÉ UNION COLOMBOPHILE DE LILLE

bagues qu'il porte aux pattes. Gare à l'imprudent chasseur qui ne l'a pas reconnu ! Ce n'est pas à lui qu'il faut montrer que vous êtes tireur d'élite. Il pourrait vous en cuire !

Marc-Antoine, lieutenant de César, vaincu devant Modène, en 43 avant Jésus-Christ, signalait que son adversaire, Plin, avait gagné la victoire grâce à ses émissaires qui passaient par le ciel... En ce temps-là, les radars, les avions étaient inconnus, mais les pigeons étaient déjà soldats.

L'équipement moderne des armées ne supprime pas l'usage du pigeon voyageur. L'un d'eux, parachuté à l'aube du 6 juin 1944, sur les plages de la Manche, partait quelques instants plus tard en direction de l'Angleterre, annonçant au gouvernement français à Londres que le débarquement avait réussi.

Terrible arme secrète, dirait Jean Richard. En voilà une que les radars ne détecteront pas, bien qu'elle emprunte la voie des cieux. Les radars ne font que déranger les pigeons dans leur vol.

LES ÉMISSAIRES DU PRINTEMPS

100 000 colombophiles, réunis en une vingtaine de fédérations élèvent, en France, plus d'un million de pigeons voyageurs. Ces émissaires méritants accomplissent, chaque jour, des missions pacifiques ou dangereuses, au service des hommes.

Les colombiers sont en effervescence. Le printemps qui revient donne envie aux pigeons de prendre la voie des cieux. Faites bon voyage, les amis. Allez porter partout des messages de joie et d'allégresse. Voici Pâques !



L'AMI FRED

RESUME : Alfred Gravenille — Fred pour ses amis — est un jeune paysan de Loire-Atlantique. Il devient, avec d'autres jeunes, militant jacobin et travaille au village, puis dans tout le département.

Textes de R. D.

Dessins d'Y. Morlé.



1. Une retraite : seul en face de Dieu, Fred prend de plus en plus conscience de sa tâche de jeune chrétien rural. Le Secrétariat National de la J. A. C. lui a demandé de venir à Paris, pour quelques mois.

Paris ?... Quitter Beaumont ?...

C'est dur pour Fred. Pourtant, il comprend toute l'importance d'une Equipe Nationale, et il dira « oui ».



2. Son père comptait sur ses solides bras de 19 ans et accepte mal ce départ.

Fred, lui-même, sent soudain tout ce qui l'attache aux siens et à sa terre.

— Ce n'est pas un métier que je vais chercher à Paris !... Quand je reviendrai à la ferme, je serai capable de mieux servir le monde rural.

— Hum... si tu reviens...

— Sûr, que j'y reviendrai !

4. Fred est-il déçu par ces petites chambres-bureaux, simples, étroites ?... Les gars ont mieux à faire que de s'installer royalement !

— D'ailleurs, les chambres, tu sais... on n'y est pas souvent : ce soir, en route pour Marly : session nationale Sports. Malgré l'accueil chaleureux de l'équipe, Fred se sent tout perdu : tout est si nouveau, si différent de son Beaumont...

(A suivre.)

3. C'en est fait : Fred part pour Paris...

— C'est pour le Christ ! dira-t-il, quelques mois plus tard, lorsqu'il lui faudra de nouveau quitter Beaumont, après une semaine passée en famille.

A Paris, ses nouveaux amis auront vite appris à deviner les jours où il a eu des nouvelles du pays : ses yeux rayonnent !

ME VOILÀ DONC À CE FAMEUX "SECRÉTARIAT GÉNÉRAL"...

DEPUIS plusieurs jours déjà, le soleil essayait vainement de gagner la fenêtre de la grange. Dans la vieille bâtisse, un amas d'objets hétéroclites s'effaçait doucement sous la poussière et les toiles d'araignées.

Mais aujourd'hui, une mé-sange s'accrocha au volet bran-lant et s'écria :

— Réveillez-vous, paresseux ! Aujourd'hui, les cloches partent pour Rome.

Au sortir du sommeil hi-vernal, les interpellés étaient quelque peu ahuris.

La vieille marmite reprit ses esprits la première : c'était une bavarde incorrigible.

— Eh bien ! Rosemay, vous n'avez pas retrouvé la parole en dormant ?

Rosemay était une petite cloche qui avait perdu son bat-tant. Elle souffrait affreuse-ment de cet état de choses, et sa voisine prenait un malin plaisir à le lui faire sentir.

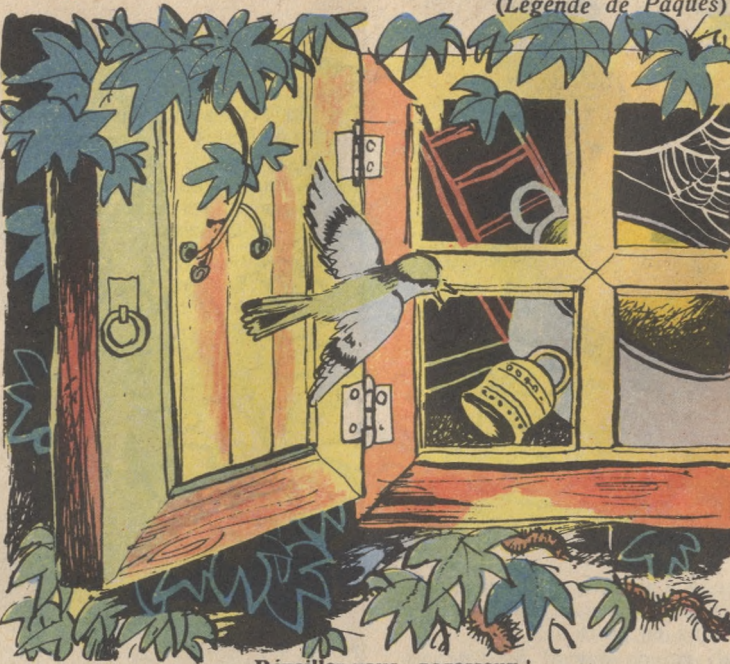
— Avez-vous entendu ? Vos amies partent ! Qu'attendez-vous pour les accompagner ?

ROSEMARY se sentait fondre de douleur. Dans le passé, Avril venu, le maître détachait Rosemay-cloche du cou de son amie Rosemay-vache, l'emportait dans la maison et faisait sa toilette. Pendant qu'on la frottait avec un chiffon doux, elle babillait avec les habitants de la cuisine. La pendule parcourait le temps et découpait le silence en morceaux réguliers. La marmite exécutait un solo. Elle y mettait tellement d'ardeur que parfois son couvercle se soule-vait et retombait avec un bruyant tap ! tap ! tap !

Propre et brillante, Rosemay

ROSEMARY

(Légende de Pâques)



— Réveillez-vous, paresseux !

se retrouvait bientôt au cou de la reine du troupeau et, pour célébrer l'événement, elle sonnait un joyeux carillon.

Puis, toutes deux partaient pour la montagne. Dans le matin naissant, l'air était frais. Rosemay-vache marchait d'une foulée pesante et régulière. Rosemay-cloche dansait... Oh ! le vert tendre de l'herbe ! Oh ! le bleu des gentianes !

Ce bonheur avait pris fin le jour où, séparée sans douceur de son amie, elle avait été jetée si brutalement dans le hangar que son battant s'était brisé. Quant à Rosemay-vache,

nul ne savait ce qu'elle était devenue.

Aller à Rome... Rosemay y pensait sérieusement. Son devoir de clochette l'avait toujours retenue au milieu du troupeau. Pourquoi, maintenant, n'irait-elle pas là-bas pour demander un miracle ?

LE soir venu, Rosemay se sentit soudain des ailes et s'élança dans le carré de ciel sombre que découpait la fenê-tre sans vitres.

Dans tous les villages, des voyageurs s'ébranlaient. Timide et triste, Rosemay se

tenait à l'écart. Les jacinthes, les mugets suppliaient :

— Attendez-nous ! Nous venons aussi !

Seule, Rosemay entendait leurs cris menus, parce qu'elle était muette. Mais, en définitive, les fleurs ne parvenaient pas à quitter leur tige, et la clochette poursuivait seule son chemin.

Soudain, elle perçut un léger tintement, usé, cassé : une très vieille cloche avançait péniblement.

— Partons ensemble, ma belle. La route sera moins longue. A moins que vous ne préfériez rejoindre les autres, je suis bien fatiguée et chemine si lentement, dit-elle.

Elle expliqua pourquoi elle entreprenait ce long et pénible



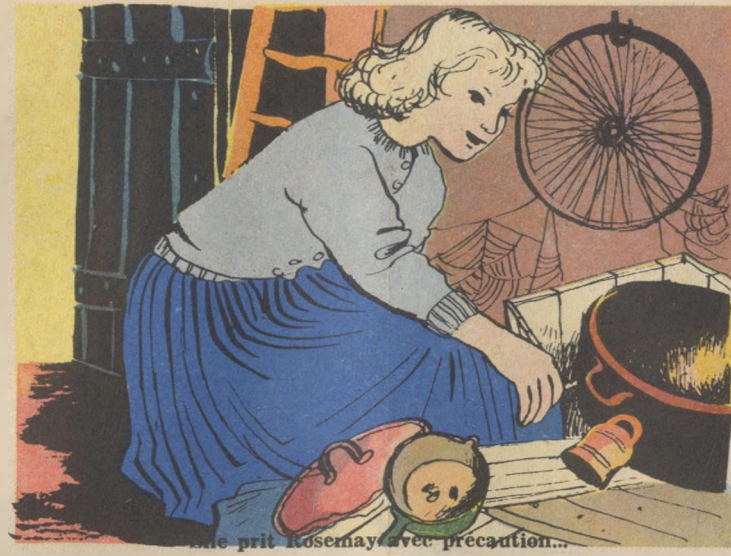
Une très vieille cloche avançait péniblement.

voyage qui n'était plus de son âge. Elle appartenait à une chapelle à demi en ruine parce que personne n'y venait plus.

Depuis des années déjà, la tempête seule l'agitait parfois. Enfin, le dernier hiver avait été si rude que le gel l'avait fêlée. Aussi avait-elle décidé d'user ses dernières forces pour demander à Dieu de ramener au bercail ses brebis égarées.

Rosemay écoutait, pensive... Qu'était sa propre infortune à côté d'une chapelle toujours vide ?... Généreusement, elle décida de ne plus penser à son malheur.

DANS la nuit pascalle, Rosemay regagna silencieusement la vieille grange et, par



Elle prit Rosemay avec précaution...

habitude, reprit sa place à côté de la marmite.

Les quolibets ne lui furent pas épargnés le lendemain, car son absence avait été fort remarquée. Les bavardages de dame Marmite ramenaient constamment l'attention générale sur elle.

Le printemps poursuivait son œuvre de renouveau. Contre la muraille, le rosier flamba et une branche fleurie se profila sur le carré de ciel. Parfois, les soirs d'orage, la voix usée de la vieille cloche parvenait faiblement à Rosemay.

Un jour, le portail de la grange s'ouvrit en grinçant. Un jeune couple se tenait sur le seuil éblouissant de lumière. La jeune femme jeta un regard circulaire. Ce bric-à-brac semblait lui inspirer une sorte de crainte.

Mais ses yeux tombèrent sur Rosemay. Elle la prit avec pré-

caution et souffla dessus pour en chasser la poussière.

— C'est tout à fait ce qu'il nous faut pour notre porte d'entrée, dit-elle. Les timbres électriques sont trop peu discrets pour notre vieille maison. Crois-tu que nous puissions la réparer ?

— Je l'espère, lui répondit son mari. C'est la cloche de Rosemay dont grand-père était si fier. Je m'en souviens bien.

Rosemay-cloche n'ira plus à Rome. Elle doit désormais garder fidèlement le seuil de ses maîtres. C'est avec entrain qu'elle carillonne pour annoncer les amis de la maison.

De la chapelle reconstruite parviennent jusqu'à elle les vibrants appels de sa vieille amie, car, du métal sans voix, on a refait une cloche neuve, une cloche qui annonce baptêmes, mariages, messes dominicales.

Dans l'action de grâces que

Rosemay ne manqua pas d'adresser au ciel, il y eut une pensée pour la vieille marmite. Peut-être est-ce à cause de cette prière qu'une perdrix, en quête de logis pour sa nichée adopta l'infortunée pour abri. Ce fut pour le vieux pot l'ulti-me consolation, avant qu'il ne s'écroulât définitivement, rongé par la rouille.

N. DENCHEMONT.

(Illustrations de Gerda Muller.)



LES A moi, Pois-tout-Rond ! IN A la santé du parrain ! DÉG A la santé de mon filleul ! ONF Vas-y, Pois ! chante-nous ta chanson du Festival LABLES DE CHA Où est-ce que tu apprends tout ça ? TOVEI Marc ! tu viens chanter avec nous ? amène ton pipeau ! Extraordinaire, ce qu'ils se débrouillent ici, les gosses ! FRIPOUNET leur donne de ces idées ! Ils méritent de la joie plein la maison !

LA famille s'est rassemblée pour fêter l'événement. Le repas est très simple, mais la joie ne manque pas. Pois-Tout-Rond est tout heureux de revoir ses cousins, ses cousines, et fier d'avoir accompli sans se tromper son rôle de parrain.

Au dessert, l'oncle Joseph empoigne le parrain et le plante au beau milieu de la table en réclamant une chanson... Heureusement, Pois-Tout-Rond en a appris pour le Festival... Et, au club, on chante comme des pinsons !

LES petits cousins de Corneval n'en reviennent pas ! Ils ne savent que deux chansons de l'école, eux... Bon gars, Pois-Tout-Rond a vu tout de suite leur désir et court au-devant : au lieu de s'ennuyer tous en chœur bien poliment à écouter les conversations des grands, s'ils organisaient ensemble une séance de chants ?

LA permission poliment demandée, et vite obtenue, cousines et cousins se rassemblent dans la chambre. On hèle le voisin, qui joue du pipeau, et en avant pour la joie et la chanson !... Timides pour commencer, les petits cousins ont vite fait de se mettre en route. Ah ! oui, il fait bon vivre à Chantovent !

Si c'était comme ça à Corneval...



LE CERF-VOLANT

DU BOUT DU MONDE

(un film raconté)

Ce film a obtenu pour 1958 le grand prix du Cinéma pour la Jeunesse.

A Paris, dans le quartier de Montmartre, grand émoi en ce début de vacances : la bande de Pierrot, un sympathique garçon de 11 ans, vient de découvrir un cerf-volant extraordinaire. Ce cerf-volant, aux couleurs chatoyantes, représente un mystérieux personnage, tout grisé, qui semble venir d'un monde fabuleux.

COMMENT l'avoir ?... Perché sur les extrémités des branches d'un vieux platane, il semble narguer nos amis. Mais Pierrot est un chef, un chef un peu rusé ! Quoi de plus simple que de faire grimper le chat de la concierge jusqu'au faite de cet arbre ? Le chat, apeuré, n'ose plus redescendre.

On décide de téléphoner aux pompiers. Nicole, la sœur de Pierrot, est chargée d'une mission délicate : demander au géant pompier de lui descendre le fameux cerf-volant. Elle est timide et les projets de son frère lui font peur, mais elle se décide pourtant. Très fière d'avoir réussi sa mission, elle apporte le cerf-volant à la bande en joie. Joie un peu ternie, car Bébert, un gars de la bande, aurait bien voulu l'avoir pour lui tout seul. Il décide de se venger.

Regarde Pierrot, il y a quelque chose, ici !

Nicole vient de découvrir la cachette d'une lettre à l'écriture bizarre. Pierrot ne s'y trompe pas : il n'y a que nos amis chinois pour écrire avec des pinceaux ! Mais comment déchiffrer ce message ? Une idée : « L'antiquaire du quartier ». Pierrot, suivi de sa bande, y court ; mais Bébert, qui préparait sa vengeance, l'attaque et réussit à s'emparer d'un morceau de cerf-volant. Celui-là même où était inscrite l'adresse du jeune Chinois de Pékin, Song-Siao-Tsing, qui espérait faire connaissance avec un enfant de par le monde... Comment lui écrire sans cette adresse ?

Poursuites et embuscades se succèdent à travers les rues du quartier ; mais Bébert, excellent coureur, reste maître de la situation. La bande doit se résigner. Triste, Pierrot rentre chez lui et, désabusé, confie sa peine à l'image de Souen-Wou-Kong, prince magicien, le mystérieux personnage du cerf-volant. Et voici que Souen-Wou-Kong prend corps. Il est là qui s'anime. A



la requête de Pierrot : « Je voudrais devenir l'ami de Song-Siao-Tsing, mais je n'ai pas son adresse », il expédie aussitôt en Chine Pierrot et sa sœur Nicole, à la faveur d'un nuage magique.

COMMENT retrouver Song-Siao-Tsing, dans une grande ville comme Pékin, sans savoir un mot de chinois ? Mais l'amitié se gagne. Et si Pierrot ne découvre pas tout de suite son ami, il s'en fait de nombreux autres qui l'aideront à retrouver l'expéditeur de la lettre.

Connais-tu Song-Siao-Tsing ?... Connais-tu Song-Siao-Tsing ?... Toutes les rues sont visitées, les jardins, les parcs, les terrains de jeu... Pas de Song-Siao-Tsing... Tout à coup, Pierrot aperçoit Bébert. Bébert à Pékin ! En Chine ! Lui, va tout de suite retrouver Song-Siao-Tsing, puisqu'il a son adresse. Il faut le suivre, lui faire entendre raison. Pierrot et ses amis se lancent dans une poursuite effrénée. Mais Bébert est imprenable et, lorsqu'enfin Pierrot croit l'atteindre, Bébert, perché sur un toit, le nargue et brûle le morceau de cerf-volant. Jamais Pierrot ne retrouvera son ami. Alors, il lance la bille magique que lui avait donné un magicien lors de sa première visite à l'empereur de Chine et envoie Bébert au palais.

POURTANT, les jeunes amis chinois cherchent toujours Song-Siao-Tsing, et pour distraire Pierrot l'emmènent pique-niquer. Quelle joie de se sentir entouré d'amis ! Mais comment se sert-on de ces baguettes ? Pas très facile pour un Européen ! Tout à coup, les haut-parleurs qui, depuis le matin, réclamaient Song-Siao-Tsing, annoncent qu'il est là. Pierrot accourt. Mais il s'inquiète. Où est sa sœur Nicole ? Disparue ? Il pénètre dans le palais, croyant la retrouver. Stupeur ! Le voici devant l'empereur de Chine ! Et cet empereur est... Bébert ! Bébert qui a l'adresse de Song-Siao-Tsing, Bébert qui a enlevé Nicole, sa petite sœur... Bébert qui a sous ses ordres de terribles guerriers... Que va-t-il se passer ?

Heureusement, Nicole, la rusée, réussit à le tirer de ce mauvais pas. Et quelques instants plus tard, Pierrot peut enfin rencontrer Song-Siao-Tsing, ce garçon chinois dont il a bien mérité l'amitié. Ensemble, entourés de tous leurs amis, ils lancent un nouveau cerf-volant : le même que celui qui fut le messager de leur amitié.

OÙ suis-je ?

Tout endolori de son rêve si mouvementé, Pierrot s'est réveillé dans sa chambre à Paris. Où donc est la Chine ?

Quelle aventure ! A toute la bande, il a raconté ce rêve si extraordinaire et Nicole est la première à rire et s'extasier.

Et Bébert ?... Bébert est revenu avec la bande. Pierrot lui a tendu la main. Tous deux ont découvert ce qu'était l'amitié. Et, tous ensemble, ils envoient une belle lettre à Song-Siao-Tsing. Mais Pierrot et sa bande voudraient que leur amitié gagne le monde. De nouveau, le cerf-volant au mystérieux personnage est lancé, porteur d'un message pour l'autre bout du monde, là où un garçon de leur âge voudra bien correspondre avec eux et devenir leur ami.

CÉCILE.



REVIVRE UNE JOURNÉE VIEILLE DE CINQ SIÈCLES

Quelle aventure !

Ecoute l'extraordinaire disque - reportage UNE JOURNÉE AVEC DU GUESCLIN

Tu accompagnes le grand chevalier breton, chef des armées de Charles V, tout au long d'une journée de sa glorieuse chevauchée.

Du Guesclin guerrier, commande, harangue ses hommes, fait sonner les trompettes, est reçu par son roi. Tu entends les bruits de bataille, les fougueuses cavalcades, les fanfares royales...

Emerveillés, toi et tes amis entendrez chaque fois ce disque avec autant de joie.

BON DE COMMANDE

à retourner à

Unidisc, 31, rue de Fleurus, Paris-VI^e.

NOM

ADRESSE

VILLE

DEPARTEMENT

désire recevoir un disque : « Une journée avec Du Guesclin », 25 centimètres, 33 tours. Prix : 1 885 francs + 115 francs de port.

Ne paie pas d'avance ! Tu ne règleras qu'à réception de ta facture.

BONJOUR, JOLIE CAMPANULE DU PRINTEMPS! QUE TU ES JOLIE, CLOCHETTE BLEUE EN ROBE DE SOIE ET FINE COLLERETTE QUI SALUE À TOUS LES VENTS!

MAIS OUI, PETITS AMIS.

LA RONDE DES CAMPANULES

TEXTE DE D'ALENÇON

DESSINS DE J.F. GUINDEAU

QUEL MALHEUR! LA BELLE CAMPANULE EST MORTE!

HÉLAS, LA BELLE SAISON PASSE TROP VITE. CAMPANULE CARILLONNA POUR PÂQUES, LA PENTECÔTE ET LA TRINITÉ.

MAIS À LA TOUSSAINT, LE VENT FROID DE LA MONTAGNE LA GLAÇA JUSQU'AU CŒUR!

PRENONS LA TÊTE, NOUS SOMMES TOUJOURS EN DEUIL.

LE DEMI-DEUIL EST AUSSI DE CIRCONSTANCE!

NOS TACHES DE COULEUR VIVE, ET NOS RUBANS ROUGES ET JAUNES SERONT D'UN BEL EFFET POUR LE CORTÈGE! ON DIRAIT DES DÉCORATIONS.

COMMENT ALLONS-NOUS PRENDRE LE DEUIL, NOUS? QUEL EMBARRAS!

PAS DIFFICILE: PRENEZ DONC NOS TOILES GRISES! UNE NOUÉE À LA CORNE DE LA CHÈVRE, UNE AUTRE À L'OREILLE DU LAPIN!

TOUTES LES PETITES BÊTES AMIES DE LA CAMPANULE, TOUS SES PETITS AMIS DÉCIDÈRENT DE LUI FAIRE, POUR SON ENTERREMENT, UN CORTÈGE TRIOMPHAL.

AVEC LES ESCARGOTS QUI TRAÎNENT LEUR MAISON, AVEC TOUS LES ANIMAUX DE LA FORÊT, LE CORTÈGE EST SI LONG, SI LONG QUE LA FIN N'EN VOIT PAS LA TÊTE... ET QUELLE LONGUE ROUTE POUR ATTEINDRE LE SOMMET DE LA MONTAGNE OÙ FLEURISSAIT LA CAMPANULE! DES JOURS ET DES JOURS DE ROUTE...

NOUS SAUTONS PAR-DESSUS LES OBSTACLES, MAIS LES AUTRES DOIVENT LES CONTOURNER!

IL FAIT SI FROID QUE J'AI FERMÉ MA PORTE POUR FAIRE UN SOMME!

QUI VEUT M'AIDER À RANIMER UNE FOURMI QUE J'AI SAUVÉE CAR ELLE SE NOYAIT?

TIRELI! APPRENEZ, VOUS TOUS, LA BONNE NOUVELLE! JE SUIS ARRIVÉE LA PREMIÈRE ET J'AI VU, DE MES YEUX, LA BELLE CAMPANULE BLEUE RESSUSCITÉE, PLUS JOLIE, PLUS FRAÎCHE QUE JAMAIS...

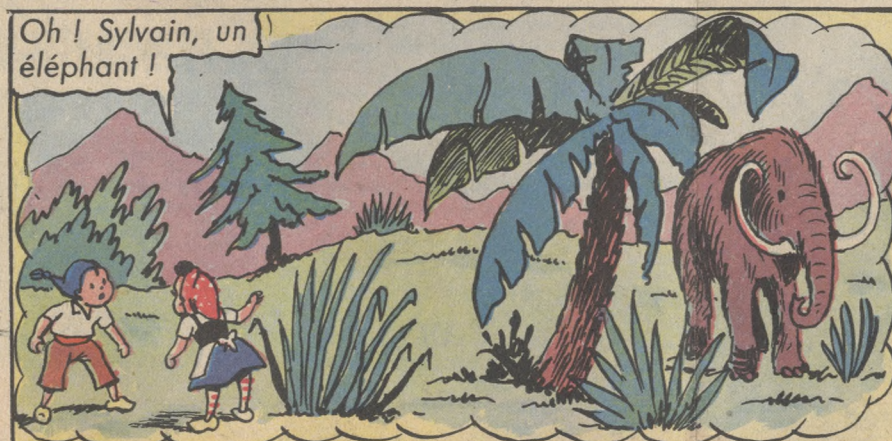
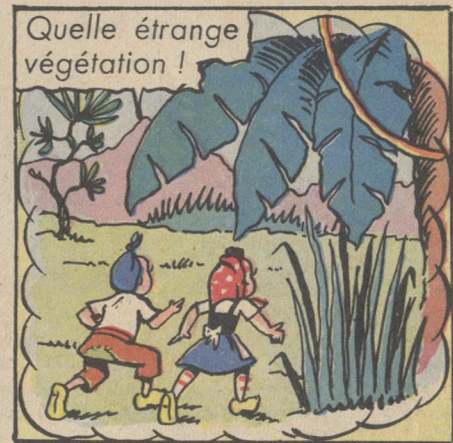
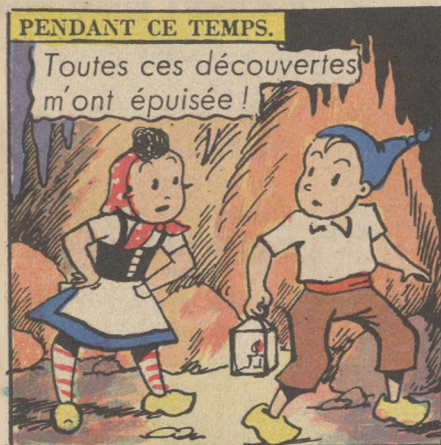
ALLELUIA! RÉJOUISSONS-NOUS! POURQUOI ÊTRE TRISTES? VOUS SAVIEZ BIEN QUE JE REVIENDRAIS. REPRENONS LA DANSE! ALLELUIA!

NOUS DEVONS ENFIN APPROCHER DU BUT!

VIVE LA CAMPANULE BLEUE QUI REFLEURIT DE NOUVEAU! RÉJOUISSONS-NOUS! ALLELUIA!

ET LORSQUE LE CORTÈGE ARRIVA AU BUT, LE PRINTEMPS, DE NOUVEAU, ÉTAIT LÀ!

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



TOUT-TOUT-NEUF AU JARDIN

Pour les vacances!

Il fait beau ! Quelle joie ! Mais ce coquin de soleil semble jouer des tours à nos amis jardiniers.

— Les gars !... Venez tous !... s'écrie Michel. Les mauvaises herbes poussent aussi vite que les pois et les salades ! Si nous les laissons faire, elles vont les étouffer !

Une minute après, dans les rires et les chansons, toute la bande se met au travail.



POUR QUE VOTRE JARDIN SOIT AGRÉABLE !

Les bordures :

— Des pierres les unes à côté des autres. Choisissez-les de même taille. Badigeonnées avec un peu de chaux, elles donneront gaieté et netteté à votre jardin.

— Des osiers courbés dont les deux extrémités sont enfoncées en terre. Une bordure vite faite et agréable !

— De vieilles tuiles arrêteront la terre tout en mettant une note rustique.



Les allées :

— Surtout lorsqu'il pleut, elles seront plus pratiques si vous les recouvrez de pierres plates ou de vieilles tuiles. Vous pouvez aussi étendre une légère couche de gravier ou de sable.

Comment protéger vos semis ?

Toute la volaille du village ou de la ferme aura tôt fait d'arracher graines et plantes si vous n'y prenez garde ! Pour les protéger, installez un grillage que vous maintiendrez par des piquets.

UNE IDÉE DE JEAN-LOU !

Les caisses grillagées :

Enfoncez des piquets autour de la bordure en les espaçant d'un mètre environ. Vous pouvez en mettre de plus hauts contre le mur et de plus bas de l'autre côté.

Clouez des lattes.

Placez un grillage tout autour et dessus (utilisez des clous doubles).

Il faut que les mailles du grillage soient assez larges pour laisser passer librement les fleurs lorsqu'elles grandiront. Plus résistantes, elles ne craindront plus les coups de bec ! Evidemment, vous sèmerez des fleurs à tige haute !

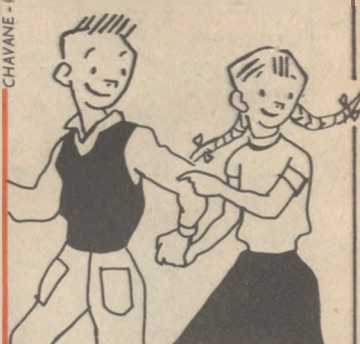
Aux jardiniers et jardinières de montrer leurs talents ! A chacun et chacune de trouver des idées neuves pour embellir un peu plus ce coin du monde où vous habitez !

Bon courage !

JACQUELINE
ET JEAN-LOU.

La vache qui rit

vous invite à suivre
les passionnantes
Aventures de



CRIC et CRAC à travers les siècles

la nouvelle émission
radiophonique
d'Alain SAINT-OGAN
et René BLANCKEMAN
que vous écouterez
chaque semaine à
RADIO LUXEMBOURG
le jeudi à 16 h. 20

RADIO MONTE-CARLO
le jeudi à 14 h. 30

RADIO ANDORRE
le jeudi à 20 h.



et distrayez-vous avec
les JEUX de LA VACHE QUI RIT !
Chaque boîte de VACHE QUI RIT
contient un **BON** pour 1 Point et avec
10 Points, vous pouvez recevoir gra-
tuitement un **JEU** très amusant.

PERFORATIONS
indéchirables
avec les
OEILLETS NOP
en
toile gommée
transparente
chez votre papetier
Fabrication **Corector**

CH. 564

*
Claude Soubliant



VILLE NOUVELLE !...

un reportage de JEAN-PIERRE, gars du Bâtiment

JEAN PIERRE t'emmène aujourd'hui à quinze kilomètres de Paris visiter le chantier record de SARCELLES : Une ville de 40 000 habitants sort de terre au rythme de 1 200 logements par an. Un triomphe des techniques modernes du Bâtiment.

En choisissant un métier du Bâtiment tu participeras, toi aussi, à la vie de ces grands chantiers qui donneront à la France les milliers de logements dont elle a besoin.

Cet immeuble mesure 278 mètres de long. Il y en aura des dizaines identiques à celui-ci, à SARCELLES.

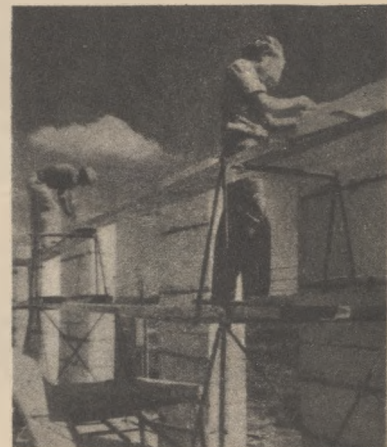
Quand les ouvriers attaquent le rez-de-chaussée, au bout du bâtiment, les quatre étages sont déjà prêts à être habités au commencement de ce même bâtiment.



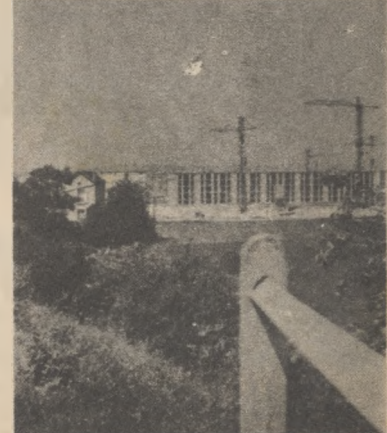
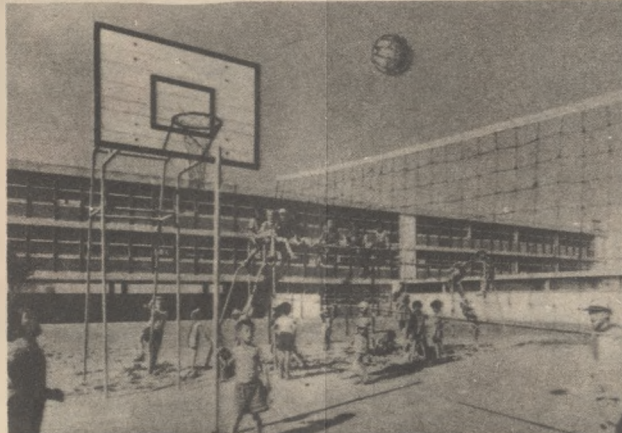
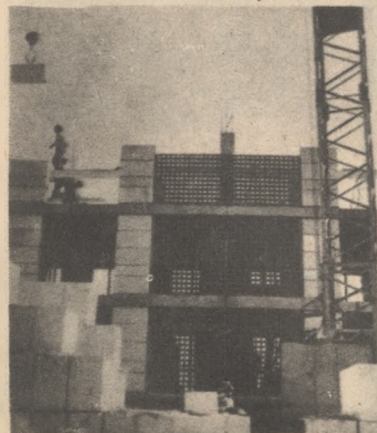
De puissants engins ont préparé le terrain (2 km - 1 km).



Les ouvriers sont équipés de machines modernes ; ici une surfaceuse pour égaliser le sol en ciment.



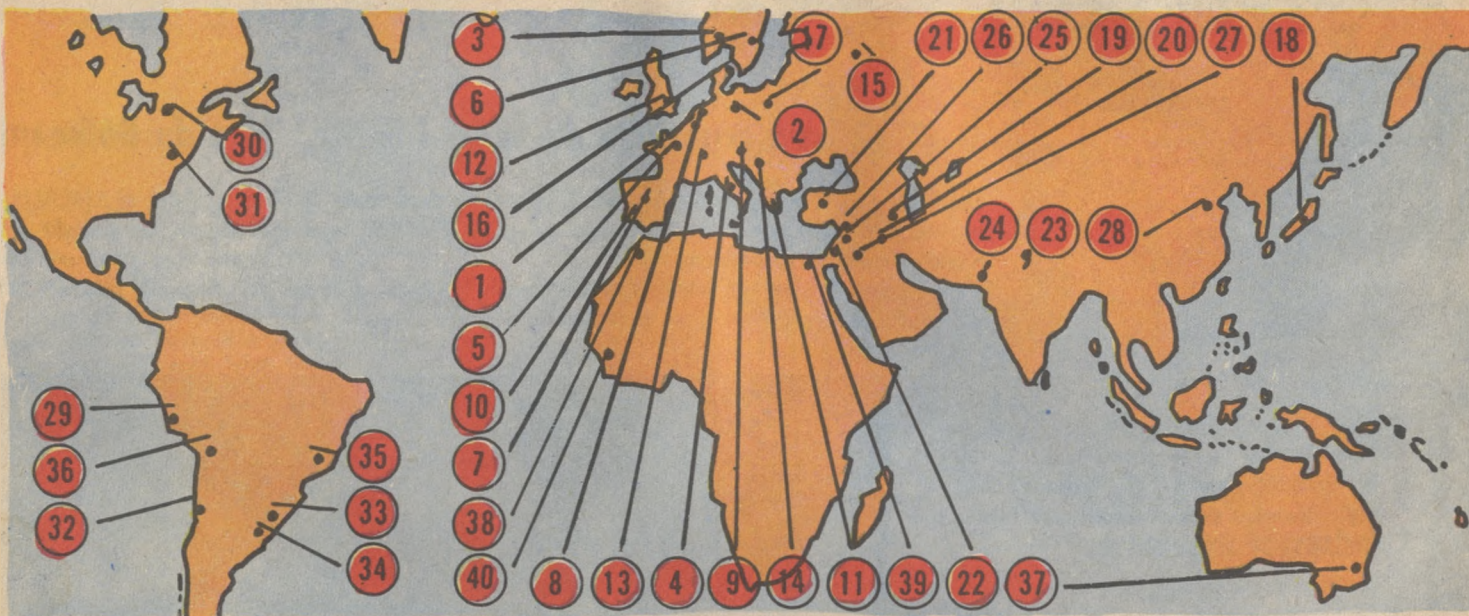
Les maçons assemblent les blocs qui formeront les murs.



LES MÉTIERS DU BATIMENT SONT DES METIERS D'AVENIR

AUJOURD'HUI COMMENCE
UNE NOUVELLE SÉRIE POUR

TES COLLECTIONS *Styllt*



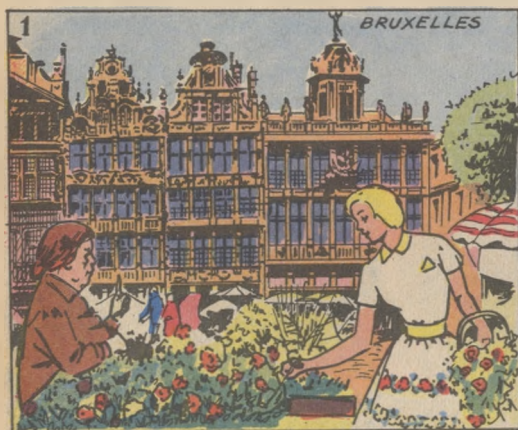
LES CAPITALES DU MONDE

Sa majesté la Terre va te montrer ses visages.

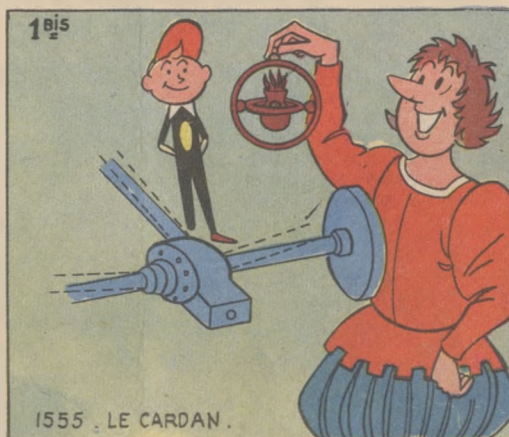
Je me suis promis de te les faire découvrir dans une nouvelle collection : les capitales du monde. Tu m'accompagneras à travers montagnes, océans et déserts jusqu'aux villes les plus lointaines... là-bas, aux Indes ou au Pérou... à moins que ce ne soit sur un voilier ou un sous-marin qui file jusqu'en Australie.

Voici une carte du monde avec des numéros placés sur les villes où nous passerons. Les numéros de l'image correspondent aux numéros des capitales. A la fin de la collection, tu sauras placer toutes ces capitales.

Bon voyage ! Conserve cette carte.



BRUXELLES : Située entre les Pays-Bas et le Luxembourg, la Belgique est l'un des pays les plus peuplés d'Europe (8 840 000 habitants pour 30 506 kilomètres carrés). Sa capitale, Bruxelles, célèbre par sa grand-place — ensemble unique de maisons gothiques — ses peintres : Breughel, Ph. de Champagne, etc., est une ville où l'on parle deux langues : le français et le flamand (Europe).



En 1555, l'Italien Cardan imagine un dispositif permettant aux lampes des navires de rester verticales malgré le roulis. C'est l'origine du joint à la cardan. Sur une automobile, le moteur est fixé et les roues, suspendues par des ressorts, sautillent à toutes les petites bosses de la route. Il faut donc les relier au moteur d'une façon souple, d'où la nécessité des cardans.

DEUX IMAGES
A DÉCOUPER :

I : pour ta série "Ca-
pitales du Monde"

I bis : pour ta série
" Mécanique "

LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER

ILLUSTRATIONS DE Fred



RESUME. — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette passent leurs vacances à « l'Estaminet des Sportifs ». Ils sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Lucette, voulant percer à elle seule le secret, a fait avec Zizi une expédition nocturne. Le réveil est pénible.

— Hé ! Lucette, il y a quelqu'un qui te demande ! Mais réveille-toi donc ! Quelle marlotte !

Lucette était en train de rêver qu'un tam-tam gigantesque scandait une danse guerrière dont les acteurs étaient pour moitié des douaniers en uniforme et des forgerons à moustache, et d'autre part des individus très bruns qui ressemblaient à Alfred ou à Zizi.

Elle ne comprit pas tout de suite que c'était à sa porte que quelqu'un tambourinait. Elle commença par reconnaître la voix d'Yvonne. Puis elle constata qu'à travers les fentes des volets une lumière dorée filtrait...

— Mon Dieu, mais c'est vrai ! Quelle heure est-il ?

Elle allongea la main pour atteindre sa montre, sur la table de chevet, et ne réussit qu'à la faire tomber.

— Mais réponds, paresseuse ! C'est l'heure du déjeuner, les garçons sont déjà à table ! Qu'est-ce qui t'arrive ?

— Voilà... Je viens !

Elle versa si rapidement l'eau de son broc dans la cuvette de falcence à fleurs qu'elle en renversa une bonne part sur sa chemise de nuit et sur le parquet. Dans sa précipitation, elle se mit une bonne quantité de savon dans les yeux et grimaca.

— Pouah ! j'en ai plein la bouche aussi ! gémit-elle.

— Tu as entendu ce que je t'ai dit ? Il y a quelqu'un qui t'attend !

— Qui ça ?

— C'est une surprise ! M. Martial dit que tu te dépêches..., ton visiteur est pressé !

Lucette comprit tout à coup qui devait être le visiteur ! Elle pâlit, avant de rougir violemment. Elle s'empêtra dans ses vêtements tant ses mains tremblaient. Le moment qu'elle avait redouté la veille, en revenant des dunes, était arrivé... L'un des douaniers venait de raconter au forgeron la rencontre qu'il avait faite, au cours de sa tournée.

— Pourvu que les « autres » n'assistent pas à la réprimande que va me faire le père Martial ! pensa-t-elle en ouvrant sa porte pour descendre.

Lucette descendit l'escalier en trois bonds. Elle faillit heurter Mme Martial qui traversait le couloir.

— Rien ne sert de courir ! cria Pierre qui sortait de la cuisine. Bonjour quand même.

Lucette répondit à peine et fila vers la forge, le cœur battant, la bouche sèche, l'esprit en déroute. Elle ralentit avant d'entrer, cherchant à reprendre un peu de contrôle sur elle-même. Elle inspira profondément et entra.

Elle s'arrêta net, si soudainement soulagée qu'elle faillit éclater de rire. M. Martial était assis sur son enclume, ses lu-

pourquoi était-il dans la grange, d'abord ? Il me semble bien qu'il y a dormi cette nuit !

Lucette s'empourpra. Son embarras prit un autre cours. Que fallait-il répondre ? La vérité ? C'était bien compliqué ! N'allait-il pas falloir qu'elle avoue aussi son escapade de la nuit précédente ? Sa rencontre avec les douaniers aussi... D'autre part, elle répugnait au mensonge. Sa nature impulsive acceptait bien de garder secrète ses intentions pour en tirer toute la gloire, si elle parvenait à percer le mystère de la Dune Bleue, mais pas jusqu'à mentir. Mais le brave homme de forgeron la tira d'embarras.

— Au village ? Mais ce n'est pas jour de marché !

— Bien sûr que non ! Nous allons simplement demander au père Ephrem de nous raconter les histoires qu'il connaît, sur les dunes... tu sais bien, Mme Martial nous en a parlé hier !

Lucette termina son déjeuner et rejoignit ses cousins.

— On va à pied, aujourd'hui ! la taquina Marc. Comme Lucette ne sait jamais ce qu'elle fait de sa bicyclette, c'est plus prudent !

— Non mais ! Tu as fini, oui ? D'abord ce n'est pas vrai ! Je suis bien sûre que je l'avais mise à côté des vôtres et que quelqu'un l'a déplacée !



— J'ai là un citoyen qui sortait de la grange.

nettes cerclées de fer relevées sur son front, et il bavardait... avec Zizi !

— Approche, Lucette ! a-proche ! J'ai là un citoyen qui sortait de la grange, tout à l'heure ! Il n'a pas l'air d'un mauvais bougre, mais ce qui m'étonne c'est qu'il te connaît ! Il prétend que tu lui as promis du chocolat au lait... je me demande un peu pourquoi ? Et

— Allez, débrouillez-vous ensemble ! Moi, j'ai du travail. Donne-lui son chocolat et qu'il décampe d'ici ! Que je ne te revoie pas dans ma grange, tu m'entends ?

Zizi, ainsi apostrophé, agita vigoureusement la tête d'avant en arrière et vint retrouver Lucette en tendant une petite « patte » crasseuse. La fillette s'empessa de l'entraîner au dehors.

— Je te l'ai donné ton chocolat, vilain ! Pourquoi...

Mais Zizi l'interrompit : — C'était seulement pour le monsieur... j'avais peur !

Le pauvre Zizi mettait une telle ardeur dans sa protestation que Lucette se détendit.

— Je vais te le donner quand même ton chocolat, va ! Mais n'y reviens plus !

— Qu'est-ce qu'il te voulait, ton visiteur ? demanda un moment plus tard Yvonne, alors que Lucette s'empressait de terminer son petit déjeuner.

— Du chocolat ! répondit celle-ci, sans insister.

— Dépêche-toi ! Les garçons nous attendent déjà. Tu sais bien que nous allons au village !

— Bien sûr, bébé ! C'est le lutin des dunes ! Tout le monde sait ça ! Le père Ephrem va nous en parler !

Lucette ne répondit pas. Les garçons pouvaient bien se moquer d'elle ! Elle savait qu'elle aurait le dernier mot ! Seulement, il y avait les douaniers... Lucette se demanda s'ils patrouillaient toutes les nuits dans cette partie des dunes ou si c'était seulement par hasard qu'elle les avait rencontrés la nuit précédente.

A l'entrée du village, elle frémit en découvrant ce qu'elle avait oublié : le poste de douane et sa barrière rouge et blanche. « Si les douaniers de cette nuit venaient à me reconnaître ! pensa-t-elle, Pierre et Marc sauront tout de suite que je suis sortie ! »

(A suivre.)

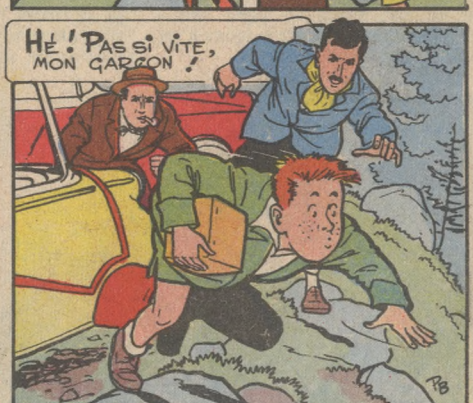
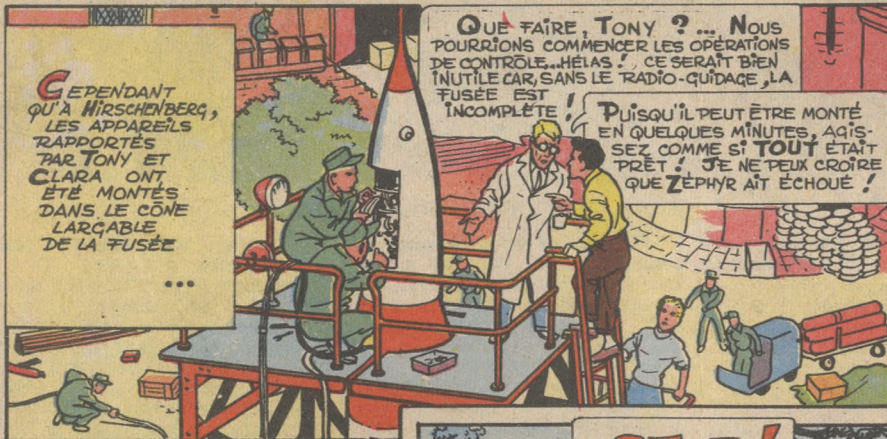
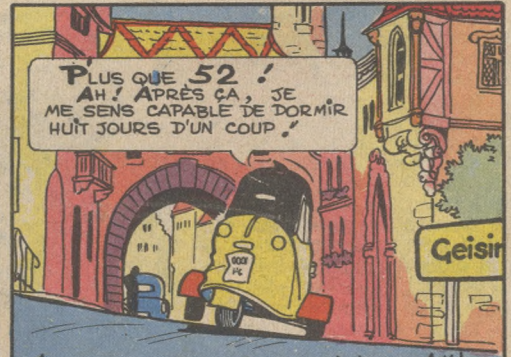
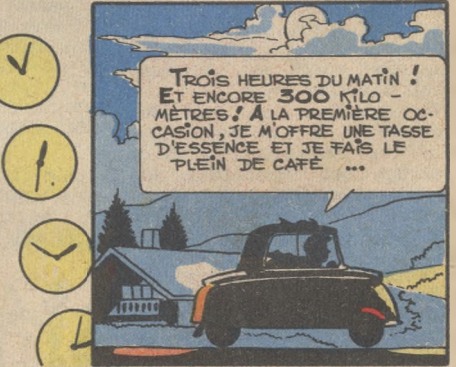
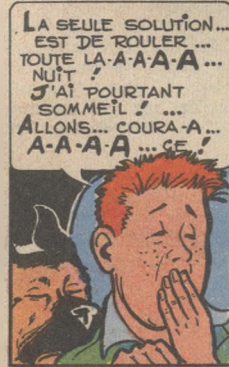


— Dépêche-toi, les garçons nous attendent.

La semaine prochaine :
Visite chez le père Ephrem, le plus vieux habitant du pays.

Rendez-vous à Hirschenberg

RÉSUMÉ. — Zéphyr a remis au savant allemand Franck un portefeuille et des documents secrets lui appartenant. Sa mission n'est pas terminée... mais il a laissé la Mercedes pour une voiture plus discrète. Il sort indemne d'un « accrochage », mais...



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET DOMINION	ÉTRANGER
3 mois	520	630
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400



JOURNAL DE L'ENFANCE RURALE

RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59

Service Abonnements et Diffusion : Tel. LITRE 49-95

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURY-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion II c. 5705

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 18 fr. — 6 mois : 9 fr. 50
3 mois : 5 fr.